

ASSOCIATION DU JARDIN ROBINSON D'ONEX

Evaluation 2^{ème} partie

PRESENTATION 1999-2000

I Présentation du Jardin Robinson

Préambule

L'entre-deux, un espace transitionnel

Etre membre - Etre référent institutionnel

II Projet et organisation pédagogiques

Les activités développées, les forums enfants

Les enfants accueillis et leur famille

L'équipe de professionnels et les ressources humaines

Le comité de gestion

Gestion et logistique administratives

III La collaboration ou le travail des réseaux primaire et secondaire

Le lien famille et Jardin Robinson avec le référent

Les services professionnels et le Jardin Robinson

IV Perspectives futures

Une identité à poursuivre à 200 %

V Conclusion

Bilan

Commentaire sur la fréquentation

Remerciements

Auteurs du logo

Auteurs de références

VI Annexes à disposition des professionnels

1. Charte du Jardin Robinson d'Onex

2. Grille gestion temps de travail et structure horaire pour 200 % poste

3. Grille interne des rôles adultes à la journée : "tournante", "référent", "œil"

4. Statistique de la fréquentation

I Présentation du Jardin Robinson

Préambule

Ce document rend compte du travail préalablement engagé et poursuivi par l'Association du Jardin Robinson, selon le projet présenté et diffusé aux partenaires lors de l'Assemblée Générale, le 26 mai 1999. Ce projet fut l'aboutissement d'une période de neuf mois de restructuration par les travailleurs sociaux répondants (T.S), Marie-Christine Gaur et Philippe Schneider engagés tous deux à 75 %; et avec la collaboration de Claire Ruegg, en intérimaire à 50 %.

En référence à cette présentation du projet de 1998-1999, nous allons retracer - sous la forme d'un bilan couvrant la nouvelle période annuelle qui a succédé de mai 1999 à mai 2000 - une évaluation formatrice à l'analyse de ce qui fonctionne et de ce qui est à modifier pour améliorer les objectifs de notre mandat professionnel et les finalités de notre projet pédagogique sur l'accueil libre à caractère associatif.

Notre défi permanent est de permettre à chaque enfant et à sa famille de co-construire en devenant collaborateur avec l'équipe et ses pairs, adulte ou enfant, dans cette maison des enfants, où enfants et parents sont nos interlocuteurs actifs, par le biais d'un contrat de confiance tripartite sur l'accueil libre.

A cette Assemblée Générale qui nous réunit (17 mai 2000), nous souhaitons échanger quelques questions essentielles qui sous-tendent la finalité des buts que nous nous sommes fixés :

- Comment le projet du Jardin Robinson s'est-il réalisé et quelles ont été ses limites?
- En quoi le Jardin Robinson est-il un contexte différent et complémentaire aux milieux familial et scolaire ?
- Une caractéristique de complémentarité engage le respect des règles de vie sociales et des valeurs familiales propres à chaque enfant : comment le Jardin Robinson génère-t-il cette dynamique ?
- Comment l'enfant ressort-il "grandi" et enrichi d'une expérience responsabilisante, quand elle est à la fois collective et individuelle ?
- Comment travaillons-nous la collaboration avec la famille et en quoi est-elle utile ?
- Avec quels outils et quels apprentissages développés au Jardin Robinson, les enfants repartent-ils et se séparent-ils de nous lorsqu'arrive le terme du contrat de la prise en charge ?
- Questions des participants à cette Assemblée Générale.

L'entre-deux, un espace transitionnel

La famille représente une identité forte de valeurs qui peut se transformer au gré des cycles (naissance, mort, mariage, séparation) et des événements vécus (accident, maladie, chômage, précarité, pressions socio-économiques). La famille est source de connaissances, de liens d'appartenance, de choix et développement d'identité personnelle.

L'école tend à donner une éducation unifiante (laïcité) et des savoirs selon ses programmes, elle entérine les normes et les clivages d'une société qui doit résoudre et gérer des problèmes nouveaux.

Notre rôle est d'associer, de mettre ensemble toutes ces connaissances et ces liens complexifiés des milieux familial et scolaire; c'est pourquoi notre prise en charge se pose en tant que prise en compte globale de l'enfant, de son expérience de vie sans dichotomie entre la citoyenneté, le culturel, les apprentissages, la socialisation.

Notre mandat de promouvoir du lien social s'opère via la définition commune d'apprendre à travailler ensemble, à découvrir par et avec les autres.

Favoriser un espace d'unité propice à l'éclosion des valeurs universelles (paix, solidarité, liberté de choisir son destin).

Les enfants nous offrent la promesse de grandir, nous leur offrons un espace pour leur permettre de se penser, de se projeter en jouant et en faisant leurs propres choix.

Etre membre - Etre référent institutionnel

Cette relation requiert le respect et le secret de fonction de la part du référent.

La famille fait une démarche pour devenir membre selon notre procédure d'affiliation: cela signifie qu'elle adhère à la prise en charge en connaissance de cause des modalités (négociables) et des règles institutionnelles (charte et cadre de règles non négociables).

Cette approche plus personnalisée vers un projet commun garde, d'une part, la cohérence et le fonctionnement de l'équipe, et d'autre part, jalonne le suivi de l'enfant et la continuité de la collaboration sur la base du contrat tripartite (enfant-s, parent-s, référent) et d'entretiens selon les besoins et les attentes de chacun.

Le référent (T.S) peut avoir un rôle de médiateur et de régulateur entre l'enfant et la famille, la famille et l'extérieur (services professionnels).

Les bénéfices de ce tandem sont une amélioration et une résolution des difficultés rencontrées.

La famille et le référent utilisent les ressources réciproques de chacun au plan des interventions éducatives et préventives.

Sur le plan des actions associatives, être membre signifie être citoyen au gré des envies et disponibilités modulables de la famille à partager et exercer ce rôle.

Le minimum demandé en "droits et obligations" de l'association est la participation à l'Assemblée Générale annuelle, la cotisation annuelle.

II Projet et organisation pédagogiques

Les activités développées et les forums enfants

Nous allons plus particulièrement rendre compte des apprentissages majeurs qui ont pu se réaliser au travers d'activités et projets ciblés.

Ces apprentissages se situent aux niveaux individuel et collectif, et ont suivi pleinement les références et objectifs définis en pages 2 et 3 du projet (présentation 1998-99).

Les activités développées sont les fruits d'une dynamique tenant compte de l'équation : "adultes-enfants-groupes-individus-espace-temps". Elles se partagent en trois catégories distinctes et interactives.

- 1) **les activités structurées proposées par les adultes**
- 2) **les activités libres proposées par les enfants, structurées par un contrat avec le responsable ayant le rôle de "tournante" ou avec l'adulte référent à la journée du groupe d'âge.**
- 3) **les forums groupe enfants de régulation et de gestion, les forums thématiques de citoyenneté**

Au "hit parade" des activités prisées des enfants tous groupes d'âge confondus, la première place est remportée par les échasses, suivie des cabanes en tissu, carton, feuillage ou bois, les jeux de groupe, plein air, déguisement, société, ainsi que les créations plastiques libres et bricolages spontanés, mais aussi les sorties de découverte nature et diverses tâches de récupération et de rénovation du mobilier. Les rangements et les forums groupe arrivent en dernière place !

Quelques illustrations de nos propos :

- Un groupe de six grands enfants s'est attaché, avec l'aide des adultes référents, à l'atelier de *caisses à savon*. Ces enfants ont été très motivés et responsables de ce projet du début à la fin ainsi que pendant la course elle-même. Leur enthousiasme et leur rigueur ont amené une très bonne dynamique solidaire et joyeuse, *soutenue très fortement par les parents de ce groupe*. Cette construction positive d'un projet qu'ils ont choisi de mener à bout leur a permis une reconnaissance et un soutien de tous. Nous avons privilégié la sécurité des voitures, la participation active d'un père et l'intégration d'un petit dans ce groupe.
- La *construction* et le *jeu de fusées à eau* ont permis aux enfants, tous groupes d'âge confondus, garçons et filles, d'explorer la loi physique de cette activité très

ludique, spectaculaire et de type récupération de matériel par les enfants. Elle a plu énormément parce que les enfants ont pu explorer des variantes fusées parachutes, tailles et décoration personnalisées. Ils ont pu également apprendre la *maîtrise et la sécurité du jeu*, partager l'activité avec les pairs et être autonomes.

- La reine des activités libres, on peut dire que ce sont *les échasses* car elle demande une conquête de soi à maîtriser l'équilibre corporel; de plus elle confère à l'enfant un champ de vision de la taille d'un adulte, aux plaisirs subtiles, mais aussi une solidarité et une débrouillardise dans la gestion de l'activité. Cette position en hauteur est donc très valorisante pour l'estime de soi.
Il arrive même que la Fable du "*Lion et du Rat*" se vive entre des enfants, rappelez-vous : avoir besoin d'un plus petit que soi ! Une expérience vécue positive qui ne va pas de soi, où les enfants sont nos collaborateurs parce qu'ils initient d'autres à leurs nouvelles compétences. Les novices en l'occurrence, des grands garçons apprennent à demander de l'aide et l'acceptent de filles cadettes.
- Le groupe des petits suscite une certaine admiration de la part des grands dans ses *jeux symboliques* riches et drôles avec ses *constructions géantes en carton* (hélicoptère de la croix rouge, voiture de livraison, cuisine intégrée de rêve, magasin "le Pique Lune", la maison des trois petits cochons).
- Trois grands garçons ont inventé un jeu collectif nommé "*Scotland Yard 2*" inspiré d'un jeu de société "Mister X", du jeu de rôles avec déguisement et du traditionnel cache-cache. Ce jeu a émergé par le support médiateur des adultes qui créent les conditions et le contexte favorables au développement et à l'utilisation des compétences naturelles des enfants. Ce jeu très élaboré - par les enfants eux-mêmes dans ses règles et dans ses moyens pour réaliser le but final par deux équipes, avec recherche d'un magot selon des indices (témoins et suspects) et avec enquête du commissaire et des enquêteurs - montre à quel point les enfants réussissent à s'organiser de manière constructive et créatrice.
Ce jeu original est un véritable trésor en tant qu'outil pédagogique inventé, joué et géré par les enfants pour les enfants.
Nous sommes très impressionnés par cette grande qualité d'auto et de co-apprentissage des enfants, et c'est un véritable cadeau pour les adultes que d'être témoins et co-acteurs de ce processus d'élaboration de groupe.
- Ce jeu a aussi été le support d'une autre source *d'apprentissage de "médiation par les pairs et négociation"*, puisque les concepteurs du jeu ont appris à gérer leurs conflits-difficultés face à des pairs ne respectant pas les règles du jeu établies par le groupe ou les changeant en cours de route sans en informer leurs partenaires. Dans un premier temps, les plaignants ont demandé l'aide de l'adulte qui les a orientés vers la médiation (ici l'adulte donne le cadre et les outils méthodologiques selon la charte du médiateur), puis dans un deuxième temps, les enfants ont réussi à résoudre leur problème eux-mêmes, sans qu'il y ait de perdant ou de gagnant, mais avec respect et compréhension mutuels de leurs besoins et attentes réciproques vers une solution commune. Cette responsabilité d'apprentissage a été confiée à l'aîné du groupe en tant que "leader" positif pour lui donner l'occasion de se renforcer dans l'expression verbale et la confiance

envers celle-ci, pour lui-même (plan individuel) et sa capacité positive à gérer avec ses pairs (plan collectif) en tant qu'aîné dans ce rôle coopératif.

- Les *jeux de type : caisse à savon, ping-pong, baby-foot*, à la demande des grands et des petits, *sont négociés* avec les adultes, en tant que *support d'apprentissage d'établissement et d'élaboration de règles de jeux choisies par les enfants*. Les adultes garantissent le cadre et le respect de ces règles et donnent aux enfants un outil de régulation de leurs propres règles décidées de manière démocratique, par exemple au moyen d'un tableau noir. La fonction du tableau noir est d'aider les enfants à gérer leur dynamique, sans qu'il y ait de glissement vers la loi du plus fort ou du plus malin, et comme outil de contrôle du déroulement du jeu et d'autocontrôle de soi (respect d'autrui et règles définies).

Le conflit devient positif puisqu'il permet un apprentissage positif en tant qu'expérience de l'altérité (rapport à l'autre) et de soi.

Ici dans ces exemples de situations, le groupe devient support de l'individu et réciproquement l'individu devient support du groupe, la dynamique est équilibrée, interactive et constructive, elle atteint le niveau "idéal" de la dynamique dans les groupes.

- Nous avons orienté la préparation du Carnaval via un jeu collectif et un *forum* de type *citoyenneté*. Un groupe de volontaires s'est constitué en tant que comité des enfants. Il a travaillé sur des propositions de thèmes, organisé toute la préparation et la votation des propositions, et a rempli le rôle de rapporteur au groupe.

Ce type de forum est intéressant en tant que laboratoire d'expériences de vie collective, de processus de participation démocratique et d'appropriation de projets par les enfants.

Nous utilisons régulièrement le forum groupe en tant qu'outil à la vie collective pour la gestion des ressources de l'équation "adultes-enfants-groupes-individus-espace-temps", la clarification des besoins et les choix nécessaires à l'organisation de la "vie collective", l'intégration des nouveaux enfants.

Ces laboratoires d'expériences structurent les enfants et cadrent une dynamique centrée sur les propositions personnelles pour aller à la concrétisation de plusieurs projets définis offrant une contenance modulable avec des adultes de références ou sur contrat sans adulte.

De ce fait, nous observons que nous n'avons pas d'empiétements d'un groupe sur un autre entraînant des exclusions définitives entre les enfants.

Le forum groupe s'est instauré comme un rituel de régulation, c'est devenu un support nécessaire à notre démarche éducative et relationnelle (faire le lien entre chacun); car avec un grand nombre d'enfants, la cohérence de la dynamique pourrait se résorber au profit d'allures de "stabulation libre" avec ou sans activités et de "gardiennage occupationnel" d'enfants.

Pour terminer, voici les événements spécifiques du Jardin Robinson selon le calendrier du 1^{er} juin 1999 au 1^{er} mai 2000 :

- La Course de caisses à savon, écurie JRO et 3^{ème} prix pour "Feu Gagnant", le 2 juin
- La Fête du Jardin Robinson, animation diapos, vidéo, jeux, buvette, musique, danse, le 29 juin
- **Les vacances scolaires de juillet, sorties alpage et forêt région d'Arzier**
- Accueil dans le cadre du jumelage Onex-Bandol, de vingt enfants français et trois animateurs durant deux semaines.
- Participation à l'inauguration des locaux de l'UP-Ados, ateliers fusées à eau et fresque peinture collective, le 2 octobre
- **Les vacances scolaires d'automne, sortie "grapille" dans les vignobles de Dardagny et visite d'un viticulteur (fabrication du moût de raisin)**
- L'Escalade, cortège & fanfare, soupe & buvette sous tentes, Boum des enfants, le 7 décembre
- La Fête de Noël, animation de 10 stands de jeux avec 6 bénévoles de la Ludothèque & goûter, le 22 décembre
- **Les vacances scolaires de février, sortie bouées sur neige et luge à la Givrine**
- Le Carnaval d'Onex, Char & Enfants du Cosmos, le 19 mars
- Participation à l'inauguration de la "P'tite Boutique" de l'UP-Ados, défilé de mode et confection de déguisements stylisés par un groupe de six filles, le 15 mars
- **Les vacances de Pâques, sortie en minibus au Jardin Robinson d'Avully, balade forêt et groupe de cyclistes.**
- Assemblée Générale, le 17 mai

Les enfants accueillis et leur famille

Lorsque les enfants ne se mettent pas d'accord sur leurs règles et le respect de celles-ci par le groupe de joueurs, les adultes appliquent d'abord la sanction (1^{er} protocole) par la suppression du contrat temporaire d'être autorisé à jouer seuls, sans adulte, et dans ce cas, la situation est de jouer avec l'aide de l'adulte médiateur (adulte = outil supplémentaire quand le tableau ne suffit pas) et régulateur de tensions vers la communication et les solutions des enfants;

Les adultes appliquent la sanction (2^{ème} protocole) de supprimer momentanément l'activité avec l'adulte, lorsque les tensions sont beaucoup trop explosives et les enfants plus suffisamment collaborateurs à ce moment-là pour que l'activité soit positive et pour constructive. Dans cette position, cadrée par les adultes pour garantir la sécurité des enfants qui passent à l'acte de coups physiques et de violence verbale, et pour contenir le mode de communication par l'escalade ou la surenchère des provocations et des agressions.

Lorsque les enfants demandent de l'aide et/ou lorsque les enfants sont sur le point de subir des abus entre eux, nous pouvons traiter le niveau gestion des conflits

(droits & devoirs, obligations des individus) par la médiation, la communication non violente centrée sur la recherche de solutions.

La loi protège les individus et le groupe, elle devient libératrice pour les individus par sa fonction de protection, ainsi personne n'est au-dessus de la loi dans une société dite démocratique - elle protège de la loi talion et de l'autojustice, de la loi du silence, modes utilisés dans le milieu de la corruption criminelle et le milieu de la mafia - nous nous référons donc à la loi (charte interne et règles du Jardin Robinson) parce qu'elle prescrit et constitue "le vivre ensemble" démocratique.

Lorsque les enfants passent à l'acte parce que les règles du "vivre ensemble" ne sont pas intégrées dans leur expérience de vie et dans leur construction psychique, nous devons traiter ces situations par la sanction qui protège et l'exclusion temporaire du JRO (3^{ème} protocole), accompagnée immédiatement par une mesure de réparation en collaboration avec la famille (entretiens), pour conduire à la réhabilitation de l'enfant au Jardin Robinson.

La famille est une ressource de compétences conjointe pour la réalisation de cet apprentissage essentiel de la responsabilité et du contrôle de soi. Elle (la maison familiale et non la rue) devient le lieu convenu d'exclusion temporaire d'un enfant jusqu'à la réalisation d'une mesure réparatrice envers le groupe ou l'enfant victime. Ce travail de collaboration avec la famille se fait au moyen des entretiens de famille par les responsables (en principe le T.S référent de la famille) - il consiste à la co-construction et à l'adhésion à un projet éducatif commun (parents, JRO, enfant) - suite à notre demande d'aide aux parents et à notre position d'interdit de la violence (institution JRO).

Notre fonction est de garantir les mesures éducatives à cet apprentissage en n'étant ni dans la répression, ni dans le laxisme, ni dans la culpabilité; c'est la "voie du milieu" par le traitement qui permet à l'enfant de comprendre ses actes, de les réparer et de trouver et/ou retrouver sa place, accompagné dans cette démarche par sa famille et les référents.

C'est être responsable de ses "actes" et de ses "paroles".

Cette réhabilitation est alors reconnue par les personnes concernées.

L'équipe de professionnels et les ressources humaines

Rappelons que l'équipe est composée de deux travailleurs sociaux pluridisciplinaires : homme, femme à 75 % (**2'520** heures disponibles par an pour un poste de 150% au total) diplômés en animation socio-culturelle et éducation spécialisée, travaillant par alternance et en tandem selon les besoins et la répartition de l'horaire annuel des ouvertures du Jardin Robinson.

Notre mandat a été renforcé par un temps de travail supplémentaire de 50 % attribué par la FAS'e, qui a couvert la période annuelle de juillet 1999 à ce jour pour combler le manque annuel prévisionnel de 250 heures.

Grâce à ce renfort intérimaire, nous avons travaillé successivement avec trois différents collègues, ce qui nous a permis de fonctionner dans le respect légal des

normes d'encadrement des enfants, de résorber une ardoise totale de 96 heures supplémentaires due à la surcharge de 74,4 % du taux d'ouverture des permanences enfants.

Nous avons pu rééquilibrer le temps de travail hors usagers à un taux de 33 % pour le travail avec les réseaux en gardant les priorités du projet.

Un plan de rattrapage a été suivi pour résorber les heures supplémentaires, les vacances non prises, les absences maladie et armée.

Ce manque de continuité (un seul responsable en tandem avec l'intérimaire) sur le terrain pendant cette période de 9 semaines (septembre, octobre, et mi-novembre 1999) a affecté le projet pédagogique (chantier plafond sur l'atlas mondial & culturel) et la satisfaction des responsables quant à leur exigence du travail et du rythme prévu sur des dossiers du réseau professionnel laissés en suspens depuis fin juin 99.

Cela a été une période difficile pour des questions de grandes ruptures de rythme et de cohésion d'équipe, cela a fragilisé notre suivi auprès des enfants et au sein de l'équipe.

Depuis la rentrée de janvier 2000, nous avons plus particulièrement travaillé en équipe à la sensibilisation de certains outils méthodologiques en partant de l'analyse de situations concrètes pendant nos réunions à quinzaine (1h30).

Nous avons pu échanger sur nos actions auprès des enfants et veiller à ce qu'elles soient communes pour tous les adultes : objectifs de travail auprès des groupes d'enfants, d'enfants en particulier, grille d'observation des exceptions aux problèmes et des ressources des enfants, dynamique des groupes et rôles différenciés des adultes, schéma d'affiliation relationnel "enfant-client à enfant-collaborateur", trois protocoles d'intervention lors des situations "de tensions et de crises".

Ce sont bien les situations vécues entre les adultes et les enfants depuis ces huit derniers mois qui nous ont amenés à "mettre en forme un bagage commun" de traitement des différentes actions et de leur définition (c'est quoi, ça veut dire quoi?):
- animation des activités, forum groupe, vie collective et espace de liberté individuelle, communication non violente et écoute active, médiation, négociation, règles et charte, sanction, réparation, réhabilitation.

Ces niveaux demandent à être dissociés pour une réponse cohérente de la part de tous les adultes de l'équipe afin de ne pas être dans la confusion sur : "qu'est-ce qui se passe ? qu'est-ce que l'on fait ? avec quels outils ? pourquoi ? à quel moment ? dans quel espace ? avec quel adulte ?".

Notre philosophie de travail porte sur la collaboration entre les membres de l'équipe en fonction des différents cahiers des charges (T.S répondants, collègues intérimaires, moniteurs), l'encouragement des compétences personnelles ainsi que sur la recherche des solutions constructives en intervision d'équipe.

Nous travaillons au moyen d'un cahier de bord et de rapports mensuels écrits (évaluation et synthèse).

Le colloque hebdomadaire (3h) permet aux responsables d'orienter le travail.

Après 20 mois de fonctionnement, les deux responsables travaillent en supervision d'orientation systémique (contrat de 6 heures) pour une mise à plat de l'expérience.

Le budget moniteurs annuel du centre est de **2'781 heures**.

Nous avons rééquilibré nos ressources humaines en engageant, dès janvier 2000, une monitrice supplémentaire pour le groupe des petits (2x/mois mercredi après-midi, 2x/mois mercredi entier et pendant les petites vacances scolaires), comme suit :

Permanences lundi, mardi, jeudi, vendredi - 1 T.S et 1 moniteur
Les mercredis – 2 T.S et 3 moniteurs
Les samedis – 1 T.S et 1 moniteur
Les petites vacances scolaires – 2 T.S et 3 moniteurs
Juillet – 3 T.S et 5 à 6 moniteurs
Août & Noël/Nouvel An : fermeture annuelle.

Le comité de gestion

Notre travail avec le comité de gestion s'est poursuivi sur la base du projet dans un climat de confiance et un rapport de clarté de communication.
Notre séance mensuelle (3h30) nous a permis de créer une proximité entre les bénévoles qui ont une vision "extérieure" et les professionnels qui ont une vision "intérieure" au quotidien. Notre objectif d'atteindre une vision complémentaire et circulaire de tous les aspects généraux du travail engagé ensemble est concluant.
Notre comité est actuellement composé de 6 membres actifs.

Gestion et logistique administratives

Nos problèmes liés à une surcharge des tâches administratives et de nettoyage des locaux, de la lingerie, de la gestion des stocks de matériel et des rangements, de la maintenance technique des locaux, ont été partiellement résolus.

Nous avons eu recours aux services de traiteurs pour des repas livrés aux enfants et au personnel pendant les vacances scolaires, afin de résoudre les problèmes de gestion des ressources humaines attribuées à l'encadrement des enfants et aux limitations d'équipement de la cuisine.

La FAS'e a pu prendre en considération et répondre au manque de ressource humaine grâce à un complément de 50 % par le biais de trois collègues successifs en intérimaire.

Le service des écoles de la Mairie a pu nous décharger de la distribution ponctuelle des papillons d'informations aux élèves des six écoles primaires de la commune, via Mme Eckert.

Deux mamans ont pris bénévolement le relais de la lingerie, mais cela ne peut être une convention tacite future pour une institution.

L'équipe a dû poursuivre les tâches de nettoyage hebdomadaire, ce qui est devenu de plus en plus un réel problème d'être "au four et au moulin" à assumer.

Notre travail de relais du "passage" de l'enfant à sa famille s'effectue de manière déplorable et les conditions d'hygiène des locaux depuis un an sont insuffisantes.

Nous attendons une décharge rapide à court terme et, parallèlement, une régulation à long terme de cette situation par les représentants concernés. Ceux-ci étudient actuellement le dossier des besoins et charges techniques et budgétaires du Jardin Robinson.

Nous avons aussi pu bénéficier de prêts communaux importants pour répondre à la logistique d'accueil tels que : quatre tentes blanches et du vestiaire du FC Onex pour l'accueil de juillet 99, trois tentes blanches pour la Fête de l'Escalade, et du minibus communal.

Le service forestier et jardinier communal a procédé à un inventaire des arbres du site et à l'élagage des arbres endommagés, entre janvier et mars 2000. Pour des raisons de sécurité, les enfants n'ont pas été autorisés à jouer sous les arbres et dans les cabanes pendant cette période.

Néanmoins, l'aménagement final de l'entrée, chemin longeant le cimetière, demande une concertation après le chantier de construction des villas. Une deuxième poubelle en ciment pourra être posée, l'accès au Jardin Robinson restauré.

Nous avons besoin également d'un espace dallé (dalles récupérées des travaux d'aménagement de l'école d'Onex-Parc) couvrant la superficie de trois tentes blanches communales en face de la terrasse de la maison pour les activités et les fêtes de l'association.

Nous avons besoin d'utiliser l'espace de la rampe côté FC Onex pour l'accueil des enfants pendant les temps de fréquentation importants. Il n'est pas couvert et protégé des intempéries. Nous voulons soumettre à la Mairie un projet pragmatique réalisable à peu de frais et fonctionnel à l'année.

III La collaboration ou le travail des réseaux primaire et secondaire

Le lien famille et Jardin Robinson avec le référent de famille

Nous avons à ce jour 150 familles et 222 enfants membres affiliés à l'association. Les deux travailleurs sociaux (T.S) répondant du projet se sont réparti à eux seuls la référence et le contrat tripartite de chaque famille pour un 150 % de taux de travail.

Notre travail de collaboration s'effectue au moyen d'échanges informels à l'arrivée et au départ de l'enfant accompagné par un parent, par entretiens téléphoniques et par entretiens à la demande sur rendez-vous au bureau.

Notre déontologie du secret de fonction lors des entretiens nous prescrit une gestion rigoureuse des informations. La sélection des informations strictement nécessaires à la collaboration avec l'équipe, et/ou avec l'extérieur (services institutionnels) est soumise à l'accord et à l'autorisation des parents.

Notre position est d'être du côté de la famille et du bien-être de l'enfant, en étant orienté sur ce qui est positif, les solutions et les compétences réciproques.

Dans ces espaces de paroles, nous travaillons sur les motivations, les demandes et les besoins, la réactualisation du contrat, l'évaluation de ce qui marche bien et de ce qui doit être fait différemment, la circonscription des difficultés ou des problèmes accompagnée par la recherche de solutions communes.

Expérience faite, la procédure d'affiliation membres par le contrat tripartite (quadripartite quand c'est une demande d'un service placeur) est primordiale (clef de voûte) et bénéfique car elle pose le cadre et l'espace de la collaboration.

Les parents se sentent considérés et respectés, entendus et orientés positivement, témoignent-ils.

Nous ne pouvons pas faire notre travail avec les enfants sans l'aide et les compétences parentales.

Ce travail avec le réseau primaire a tout son sens et ses finalités positifs dans la responsabilité éducative, la prévention et la citoyenneté de l'accueil libre.

Les services professionnels et le Jardin Robinson

Nous n'avons pas pu suivre toutes les priorités établies et nous avons redéfini les objectifs (en gras ci-dessous) en fonction :

- des utilités et finalités cohérentes pour nos enfants dans le respect de notre projet et mandat professionnel
- de nos limitations en temps de travail.

Voici le tableau récapitulatif de ce qui est en cours à différents niveaux de réalisation et de ce qui demande à être amélioré et poursuivi dans les priorités établies par l'équipe, pour répondre aux critères de la collaboration interdisciplinaire en activant les ressources et les compétences complémentaires de chacun :

- **Projet avec le FC Onex (11 entraîneurs des groupes de garçons de 9 à 13 ans)**

Vision globale et actions complémentaires sur les activités de nos enfants.

Nous avons une très bonne relation de voisinage avec les entraîneurs et nous avons pris le rôle de médiateur dans deux situations de conflits entre deux enfants en difficulté de comportement et deux entraîneurs.

- **Projet avec les travailleurs sociaux de l'Unité de Prévention Adolescents du service social d'Onex.**

Relais aux « grands » dès passage au cycle d'orientation, forums sur la citoyenneté.

Nous avons posé le cadre et l'espace de travail de la collaboration méthodologique. Nous avons mis en commun nos observations de garçons en difficulté et/ou à risque de délinquance, âgés de 11 à 12 ans. Conceptualisation en cours d'un mandat distinct à nos structures existantes portant sur la pluridisciplinarité d'interventions préventives sur la commune d'Onex, projet nommé S.A.S.

- **Projet avec Onex Santé**

Formation équipe de juillet sur les besoins de prévention et de secours selon la typologie des besoins du Jardin Robinson.

Nous avons pu, en collaboration avec Mme Elisabeth Débenay (Onex Santé) et du Dr Adamini (pédiatre Permanence médicale d'Onex), mener à bien ce projet à notre entière satisfaction. Un document "memo" exhaustif a été réalisé et les pharmacies vérifiées. Une action de prévention du mélanome auprès des enfants a eu lieu une après-midi de juillet.

- Lieux de réflexion, Interobinson, réunions travailleurs sociaux de la région nord
Cohérence et vision globale d'actions communes avec les usagers mineurs et cohérence des concepts sur la citoyenneté, la prévention et leurs finalités.

Objectif pas atteint du fait de notre présence épisodique aux réunions. Objectif à reconduire dès septembre 2000. Objectif atteint concernant les lieux de réflexion et la formation continue professionnelle.

- Institutions et services placeurs (Service social d'Onex, Guidance Infantile, SMP d'Onex, PDJ)

Intégration des enfants à nos activités.

Objectif réussi pour ces enfants, leur famille et nous-mêmes.

Pendant cette année écoulée, nous avons plus particulièrement fait le lien qui manquait avec les formateurs de l'Institut d'Etudes Sociales, pour permettre à des étudiants de se former, à l'avenir dans notre institution, à partir de la pratique (stages).

Nous avons également élaboré et négocié avec la FAS'e et le comité de gestion, le difficile dossier concernant l'analyse des prestations et les options de gestion, en vue d'une attribution d'un temps de travail supplémentaire de 50 % ou d'une diminution du taux d'ouverture des permanences enfants (par la fermeture du lundi et du mardi de la période scolaire).

A mi-décembre 99, nous avons eu confirmation d'une augmentation de poste de 200 % au total pour le printemps 2000. Objectif associatif et institutionnel atteint.

IV Perspectives futures

Une identité à poursuivre à 200 %

Michel Martin a été engagé depuis le 2 mai 2000 au taux de 50 %. Nous allons procéder à un changement de dynamique interne en partageant une nouvelle étape d'identité à construire au fil des jours. Ce nouvel équilibre d'équipe à trois répondants et à long terme sera à construire en poursuivant le projet et l'expérience réalisés pour garder les acquis positifs, et en intégrant la découverte réciproque, rythme et orientation communs, la redéfinition de nos rôles respectifs dans une équipe pluridisciplinaire ayant un mandat commun du champ de l'animation socio-culturelle.

Nous allons pouvoir véritablement partager et mener notre contribution au travail avec le réseau professionnel, accéder à l'amélioration des projets en cours (S.A.S - SMP - Commission Enfance) sur la commune et consolider les projets internes avec les enfants.

V Conclusion

Bilan

Les anciens enfants ayant vécu le processus d'affiliation aux pairs, aux adultes et par là même les apprentissages du "vivre ensemble", témoignent des différences marquées par le comportement des nouveaux en processus d'intégration.

Ils font des remarques pertinentes et sont plutôt aidant (attitude positive et médiatrice) vis-à-vis des nouveaux et des petits (1*).

Ils peuvent relativiser leur expérience propre (3*) et les progrès qu'ils ont vécus.

Leurs échanges sont introspectifs sur eux-mêmes (ils évaluent ce qu'ils ont appris et les étapes de leurs changements propres pour grandir) et circulaires avec les adultes, ils sont devenus collaborateurs et ont acquis des compétences à l'altérité, tout en reconnaissant que c'est difficile et pas amusant (2*) (dans le sens que l'altérité demande des efforts) de participer au quotidien, lors des forums ou des échanges de médiation, à l'exercice concret de la "démocratie".

Paroles d'enfants :

(1*)

1^{ère} grande fille : - "C'est pas possible ceux-là (désigne un groupe de petits nouveaux qui sort de table), ils ne rangent rien et ne respectent même pas les règles !" (plainte agacée)

adulte : - "Effectivement c'est plutôt le "cheni", est-ce que cela vous rappelle quelque chose ?"

2^{ème} grande fille : - "Nous aussi on avait de la peine avec les règles, avant il fallait toujours que les adultes nous les rappellent ...c'était pas facile d'aider à ranger"

adulte : - "Est-ce que vous êtes d'accord de nous aider pour que les nouveaux comprennent pourquoi c'est important de ranger et de leur donner un peu de temps pour apprendre à le faire ?"

1^{ère} grande fille : - "Ouais en étant plus tolérant ...?"

2^{ème} grande fille : (sourire)

adulte : - "Par exemple, et en leur expliquant à quoi servent les règles. Vous êtes vraiment très grandes !" (ton admiratif)

(2*)

adulte : - "Forum groupe !" (appelle deux grands garçons)

1^{er} grand garçon : - "ah non !"

adulte : - "Ah oui ? à votre avis à quoi ça sert le forum groupe ?"

2^{ème} grand garçon : - "Le forum c'est bien parce que ... ça nous aide à choisir et faire les activités mais ... c'est chiant !" (sourire)

adulte : "Ah oui !" (rires)

(3*)

adulte : - "Comment ça se passe avec X à l'école ?" (suite à des remarques des garçons)

1^{er} grand garçon : - "C'est notre ennemi"

adulte : - "Ah bon, comment ça votre ennemi ?" (impressionné)

2^{ème} grand garçon : - "C'est notre ennemi"

adulte : - "C'est quoi un ennemi ... mais c'est la guerre alors ?" (exclamatif)

2^{ème} grand garçon : - "Il nous a fait des histoires et nous on l'aime pas"

adulte : - "Ok, alors comment avez-vous fait pour ne pas vous battre ?"

1^{er} grand garçon : - "On l'évite et on ne lui parle pas"

2^{ème} grand garçon : - "A l'école pendant la classe ça va ..."

adulte : - "Très bien, comment avez-vous réussi à contrôler votre colère ?"

1^{er} grand garçon : - "Oh tu sais on a grandi, on est plus des petits ! c'est plus comme quand je me disputais avec mon petit frère ou au début quand je venais au Jardin Robinson, maintenant je suis grand et j'arrive à penser différemment et à me contrôler pour ne pas taper !"

2^{ème} grand garçon : - "Moi aussi, j'arrive à ne pas "traiter" les autres quand je suis fâché"

adulte : - "Bravo ! (leur serre la main) mais dans le fond ça se passe beaucoup mieux avec X, bon, quand il vient au Jardin Robinson et à l'école vous continuez de faire aussi bien pour contrôler vos énervements, je suis sûr qu'il aura remarqué votre truc et que vous pouvez tourner la page des histoires. Ok ?"

1^{er} et 2^{ème} grands garçons : - "Ok"

Comme nous l'expliquions précédemment, différents niveaux ont pu être traités à partir des demandes d'aide des enfants dans les groupes d'enfants concernés et au niveau familial sur initiative des parents et/ou à notre demande d'aide.

Le bénéfice de ces espaces de parole (définition du rapport des enfants entre eux et du rapport des adultes et des enfants) permet de travailler ensemble à la construction d'actions socio-éducatives appropriées où l'enfant, sa famille et l'institution sont pris en compte; c'est la définition d'un projet commun (ce que chacun veut et ce que chacun peut) orienté sur la responsabilité et non pas sur la culpabilité, sur la solution (comment arriver à mieux) et les exceptions aux problèmes (quand c'est mieux et que cela fonctionne bien, on continue de le faire = on observe c'est comment mieux) qui opèrent ce processus formateur de changement.

Les enfants font des progrès d'apprentissage, certains enfants et leur famille nous impressionnent car les difficultés, les problèmes (voire symptôme) se résolvent par "magie" du fait que la recherche de solution est faite en étant centré sur la construction d'objectifs à partir de ce qui va bien, des compétences de l'enfant, de ce qu'il a fait pour que cela aille mieux.

Commentaire sur la fréquentation

Nous avons une nette augmentation continue de la fréquentation en général, spécialement chez les petits à la rentrée d'automne et progressivement continue depuis février. Le groupe des filles a aussi considérablement augmenté et rééquilibré

la balance filles/garçons; cependant, les garçons restent nettement majoritaires dans le groupe des grands (10 - 12 ans).

Nous adaptons les activités en fonction de la fréquentation. Nos ressources humaines sont équilibrées pour garantir les normes d'encadrement de 40 à 60 enfants maximum par mercredi et vacances scolaires.

Nos limites de collaboration et capacité d'accueil devraient se situer jusqu'à environ 200 familles et 300 enfants membres au maximum par année. Nous ne savons pas si "notre succès" nous conduira un jour à nos limites, le système souple de l'accueil libre sur contrat tripartite annuel, selon les besoins et envies des familles, autorégule et équilibre beaucoup le taux de fréquentation.

Voir les statistiques de fréquentation en annexes.

Remerciements

Nous voudrions remercier plus particulièrement :

- nos enfants et leur famille pour leur collaboration qui nous apprend beaucoup à construire avec eux; les parents qui participent par des actions bénévoles à la vie du Jardin Robinson;
- notre président Pierre-André Guichard pour son militantisme à toute épreuve;
- notre comité de gestion pour son engagement actif;
- notre équipe de moniteur et monitrices permanents : Vincent Bauer, Christelle Favre, Joanna Vogt, pour leur réflexion et leur enthousiasme;
- nos collègues intérimaires Claire Ruegg, Marie Schmid, pour leur collaboration qui nous a permis d'avancer, ainsi que Jean-Luc Schumacher, Willy Wahrenberger, pour leur animation avec les enfants;
- La FAS'e, Mme Gabrielle Keller-Maître, Mme Béatrice Gisiger pour leur écoute et soutien.

Auteurs du Logo

Les enfants Margaux, Cléa, Jorge et Vincent Bauer, moniteur.

Auteurs de références

Voici quelques uns des auteurs qui nous inspirent beaucoup dans notre travail pratique :

- **Paule LEBBE-BERRIER**, "Méthodologie systémique : support d'une recherche de créativité en travail social", texte pp. 40-72, tiré de "Travail social et systémique", sous la direction d'Olivier Amiguet et Claude Julier. Editions IES, Genève, 1992.
- **Guy AUSLOSS**, "Collaborer c'est travailler ensemble : des parents-clients aux parents-collaborateurs", Thérapie familiale, Genève, 1991. Vol 12, No 3, pp. 237-247.
- **Michael DURRANT**, "Stratégies pratiques en milieu scolaire : solutions pour les psychologues et les enseignants", Le Germe Satas, Bruxelles, 1997.
- **GFEN**, groupe français d'éducation nouvelle, "Construire ses savoirs - construire sa citoyenneté : de l'école à la cité", Lyon, 1996.
- **Maryse VAILLANT**, "La réparation : de la délinquance à la découverte de la responsabilité", Gallimard, 1999.
- **Le Centre Martin Luther King** à Lausanne pour ses ouvrages, vidéos sur la médiation, la communication non violente & jeux sur la coopération, la **Maison de la Médiation à Genève** pour ses publications et actions.

Marie-Christine GAUR/JRO/15.05.2000